



Auteur de l'article

Olivier Bailly Journaliste, auteur de Monsieur Bob (Stock), récit biographique sur l'écrivain Robert Giraud.

Voir ses articles, sa fiche et ses statistiques

Derniers articles de l'auteur

- Allons z'enfants écouter Graeme Allwright Sarkozy rembourse les dettes de Chirac sans le dire à l'UMP Le Président mérite un bon belgnet

Éléments de langage : « Le Canard enchaîné n'est pas le Journal officiel de la République »

Tous les articles de cet auteur

A lire dans la même rubrique

- La femme « hystérique » très tendance en cette fin d'année par Fergus La mort du Rouven par Robert Gac

Le ségùn à Jean Nouvel, vrai patron de la culture à Boulogne-Billancourt par Riviérains et Ségùn

Voir tous les articles de la rubrique

Les thématiques de l'article

- Livres Littérature Internet Ville Culture Bande dessinée

Sondage

Etes-vous favorable au droit de vote des étrangers hors UE aux élections municipales ?

Vote Oui, c'est un bon moyen d'intégration Non, la citoyenneté va de pair avec la nationalité Cette question mérite un référendum Sans opinion Valider

PALMARES

Articles les plus lus

- 1. Sarkozy aux Restos du Coeur : Inconscience, cynisme ou exhibitionnisme ? 2. Marine en eaux troubles 3. PIP, Couvrez donc ce faux sein, que je ne saurais voir

Derniers commentaires

Voir tous les derniers commentaires...

RDV de l'Agora

- Pierre Lescure chante le rock Taddéi l'anticonformiste, de Dieudonné à Chomsky

Violence des jeunes : vrai ou faux problème ?

Akhenaton : rap, religion et politique

Coline Serreau, la belle verte

Voir tous les RDV...

Enquêtes participatives

Résultats : Comment et jusqu'ou dire "non" en famille ?

Voir toutes les enquêtes...

Votre Mac est-il propre?

Faites le fonctionner plus rapidement avec MacKeeper?



Les vidéos pop du web

- Israël : Des juifs orthodoxes prônent la ségrégation COMMUNISME OCCULTISME Anonymes vous souhaite de bonnes fêtes et de joyeuses retrouvailles pour 2012 !

Un indigné pète les plombs (part2)

Bruno Julliard vs Bernard Lugan : Round II

Les profs de l'Éducation nationale

Opération scorpion : la résistance armée du peuple congolais

Marine Le Pen - Dieudonné non merci !

Russie : Gorbatchev appelle Poutine à quitter le pouvoir

Les mystères de l'Univers Sombre : Matière noire, énergie et gravité sombres

Katanga Business

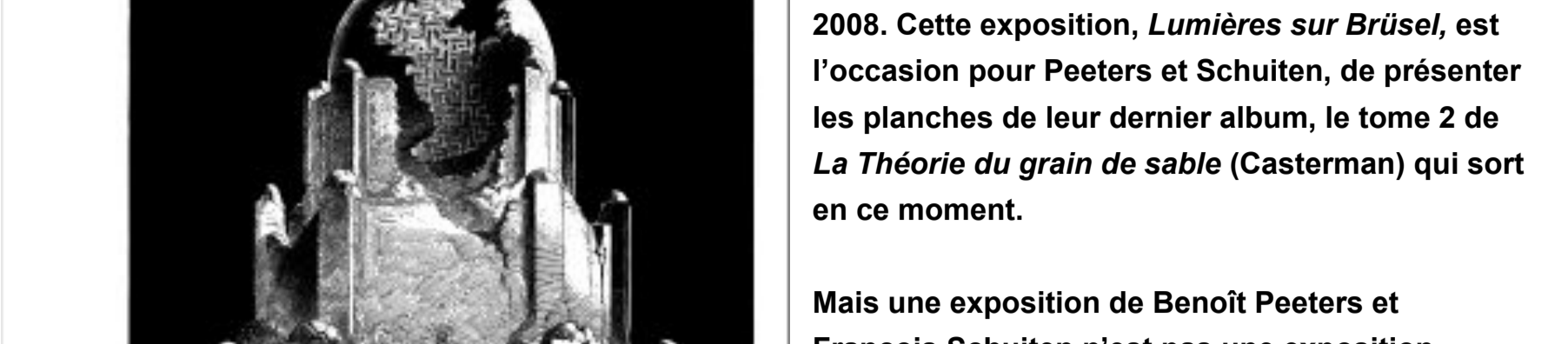
AGORA VOX TV

par Olivier Bailly (son site) mercredi 8 octobre 2008 - 0 réaction

50% D'accord avec l'article ? 50% Faire un don Partager

Benoît Peeters, des Cités obscures aux Lumières sur Brüssel

(Par Olivier Bailly) Rencontre avec Benoît Peeters, écrivain, éditeur et spécialiste de Tintin, scénariste des Cités obscures.



Benoît Peeters et François Schuiten, les deux créateurs des Cités obscures, s'exposent au Centre Wallonie-Bruxelles jusqu'au 2 novembre 2008.

Mais une exposition de Benoît Peeters et François Schuiten n'est pas une exposition comme une autre. Il faut voir ce moment comme une branche, une extension de leur travail.

Lumières sur Brüssel franchit comme par enchantement, bien que sans fracas, les limites de « l'admissible », comme un monde parallèle en plein cœur de la ville, comme la brèche ouverte vers un univers autre.

La deuxième idée c'est que dans cette histoire, La Théorie du grain de sable, il y a un effet particulier. L'effet d'une couleur blanche qui joue un rôle un peu magique dans l'histoire, qui est un peu le secret de l'histoire.

François Schuiten a dû effectuer un travail spécifique pour retrouver cet effet dans les planches, de même qu'il a fallu réaliser tout un travail d'éclairage en découpe pour vraiment donner le sentiment que ces planches étaient presque vivantes.

OB : Justement faut-il considérer Lumières sur Brüssel comme une exposition classique ou comme un volume supplémentaire, un tome de cette grande œuvre qui s'appelle Les Cités obscures ?

BP : Les limites des Cités obscures ont toujours été des limites floues. On a employé pour l'un de nos albums le titre La Frontière invisible. On peut dire qu'il y a toujours une frontière invisible entre ce qui ferait notre création et le reste.

Et c'est vrai que chaque fois qu'on fait une exposition et qu'on la met en scène on essaie qu'elle soit un moment des Cités obscures et non une exposition promotionnelle.

On peut également rappeler qu'à quelques centaines de mètres du Centre Wallonie-Bruxelles où se tient Lumières sur Brüssel, il y a une « exposition permanente » qui est la station de métro Arts et métiers que François Schuiten avait mise en scène.

OB : Est-ce que Lumières sur Brüssel représente un tournant dans l'histoire des Cités obscures ou un continuïté ?

BP : La tradition des Cités obscures c'est la tradition des tournants, des ruptures, des changements puisque les univers d'albums ou de récits sont souvent assez différents techniquement et thématiquement.

Mais je pense que thématiquement on peut aussi les sentir. Les Cités obscures ne sont pas une continuité, quelque chose qu'on devrait prendre par le premier volume.

OB : Vous êtes, Benoît Peeters, avec François Schuiten, commissaires d'une exposition consacrée à Peeters et Schuiten. On est pour le coup vraiment dans l'univers des... ?

BP : ... Oui, commissaires de nous-même cela ressemble un peu à un gag digne des Cités obscures ! C'est vrai qu'il y a des commissaires et une commission des hautes instances dans La Fièvre d'Urbicande, donc c'est un mot qui de ce point de vue là est assez ironique.

Et comme vous le disiez, c'est un acte créatif. Cette exposition, Lumières sur Brüssel, n'est pas quelque chose qui nous est indifférent, comme lorsque nous avions fait Le Dossier B qui existe aussi en DVD.

OB : Sans déflorer l'histoire de La Théorie du grain de sable, cet acte créatif dont vous parliez précédemment, on y entre de plain-pied en se rendant au Centre Wallonie Bruxelles. C'est très impressionnant ce sable blanc qui déborde du centre, ces pierres qui semblent provenir d'un éboulement...

Il y a aussi l'envie de jouer avec les éléments-clés de l'histoire, le sable et les pierres. Quand on lit La Théorie du grain de sable, dès le titre on se doute bien que le sable a un rôle et il est vrai aussi qu'à l'intérieur même de l'exposition, on a répandu plus d'une tonne de sable.

François Schuiten, à propos de La Théorie du grain de sable

OB : Entre le fantastique et le fantasme, il n'y a qu'un pas et l'on peut se demander si chaque personnage de La Théorie du grain de sable n'est pas un cas, une illustration d'un concept psychanalytique ?

BP : Oui, oui, oui. C'est vrai parce que c'est un fantastique qui est relativement interiorisé. Il y a une formule de Freud que j'aime beaucoup et qui lui a servi à définir le fantastique.

OB : Vous parlez plus haut de l'indépendance de chaque volume qui forment Les Cités obscures. Mais ne peut-on pas dire aussi qu'ils sont interdépendants ? Finalement indépendance et interdépendance, n'est-ce pas la définition du réseau ?

BP : Vous avez raison. Une idée qu'on n'aime pas beaucoup, François Schuiten et moi, c'est l'idée qu'on lit parfois sur internet, cette idée qu'il y a des numéros aux volumes. On dira c'est le 15e volume des Cités obscures... Et ça n'a pas beaucoup de sens.

Ils sont effectivement indépendants et interdépendants, c'est-à-dire que ce n'est pas la même cité, que ce n'est pas le même héros, mais on rencontre des personnages, parfois secondaires, parfois importants, qui reviennent, qui parfois étaient très importants et qui reviennent sous la forme de personnages beaucoup moins importants, etc.

Donc les albums peuvent s'éclairer les uns les autres, mais, à partir de ce qu'on connaît et de ce qu'on ne connaît pas, à partir des zones de mystère qu'on y préserve.

OB : S'il n'y a pas un personnage récurrent dans vos livres, il y a un élément que l'on retrouve régulièrement, c'est Brüssel.

BP : C'est un élément très important. C'est une espèce de double fantasmagique, caricatural, extravagant, de la ville de Bruxelles. C'est une orthographe qui n'est ni française ni flamande ni même anglaise.

OB : Est-ce qu'un jour le web pourrait constituer une extension possible des Cités obscures ? Est-il envisageable que vous abandonniez définitivement le livre pour l'internet ?

BP : Il y a deux aspects dans votre question. Oui, le web nous passionne depuis le début. On a créé le site urbicando.be il y a une dizaine d'années. Il a été, je pense, un site assez pionnier.

Je pense qu'à l'avenir il y aura des générations de créateurs qui imagineront vraiment des univers directement pour l'internet, mais, pour nous, ce n'est quand même pas notre langage le plus naturel.

Crédit image : François Schuiten

Groupez vos achats, comparez 800 mutuelles, découvrez les secrets du levier...

Obtenez votre badge Les soutiens Agoravox

Don défiscalisé 10€ ou plus

Octopus Resort - Fiji Voted "Editors Choice" by Lonely Planet

Ajouter une réaction

Pour réagir, identifiez-vous avec votre login / mot de passe

FAIRE UN DON

La fondation Agoravox Contact FAQ et conseils Plan du site

Newsletter Agoravox

AGORAVOX utilise les technologies du logiciel libre : SPIP, Apache, Debian, PHP, MySQL, FckEditor.

Sites hébergés par la Fondation Free

facebook twitter youtube

Donnez Modérez Lisez Partagez Bookmarkez Tradusez

Rechercher